

NOUVELLE
ENCYCLOPÉDIE

OU

RÉSUMÉ DES SCIENCES ET DES ARTS .

TRADUIT DE L'ANGLAIS,

SUR LA 20^{me} EDITION DE D. BLAIR,

Par Gerson Hesse.

Nouvelle Edition , Revue et Augmentée

PAR L. ARDANT.

ORNÉ DE 104 FIGURES.



A PARIS ;

CHEZ DIDIER , LIBRAIRE , QUAI DES AUGUSTINS.

—
1836.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

Le résumé de l'état des connaissances humaines comprend l'histoire morale de l'homme depuis son premier développement jusqu'à sa perfection actuelle.

Le docteur Blair n'est pas le premier qui se soit imposé cette tâche immense, mais le premier de tous ses devanciers, il a su le resserrer dans un cadre aussi étroit et s'élever dans le cours de son travail, aux considérations de la plus haute philosophie, sans jamais cesser d'être élémentaire.

D'autres que lui ont appris à l'homme quelle route épineuse et lente il a dû parcourir pour vaincre sa première et longue barbarie. Nous ne manquons pas dans notre langue d'ouvrages sur les sciences, sur les arts; mais à l'exception d'un petit nombre de traités partiels, on a presque toujours écrit pour ceux qui savent déjà plus que pour ceux qui ne savent pas.

Le docteur Blair au moment de tracer le plan de son livre semble s'être dit: Je me propose de faire goûter à mes lecteurs les bienfaits que nous devons aux progrès de la civilisation. C'est en leur racontant tout ce que l'homme a été capable de faire, que je les pénétrerai du sentiment de la dignité de leur être; et quel plus puissant véhicule de toutes les vertus sociales que ce sentiment de nous-mêmes! Je leur montrerai d'un côté les habitations agrestes de nos premiers pères, leurs vêtements grossiers, leurs armes insuffisantes, leurs arts imparfaits; d'un autre côté, les bâtiments somptueux qui décorent nos cités populeuses, les fabriques ingénieuses qui multiplient sans cesse les commodités de la vie, les chefs-d'œuvre des arts, source intarissable de jouissances nouvelles; je leur demanderai alors quel est cet être puissant qui de si faibles commencements est arrivé à une telle élévation? Leurs réponses seules dicteront mes réflexions, et ces réponses, je pourrai les leur prêter avec confiance, elles ressortiront des faits que j'aurai mis sous leurs yeux. Je passerai ensuite à un ordre plus élevé de choses, et parcourant avec eux les différentes branches scientifiques qui ont agrandi le domaine de l'esprit humain, je leur ferai remarquer la liaison intime entre la sciences et les arts, combien l'une

offre de ressources aux autres pour l'entretien, pour l'embellissement de notre séjour sur ce faible point dans l'immensité des globes ; mais tout en les entraînant des heureuses créations de l'industrie, des phénomènes de la science qu'ils rapporteront avec moi aux progrès de la civilisation, j'examinerai avec eux les lois conservatrices de cette même civilisation, et tout ce que je leur dirai de la religion, de la morale, des gouvernements, ne sera que la conséquence nécessaire de nos observations communes. En procédant de cette manière, mon livre quoique riche de théories profondes ne semblera qu'un recueil de faits pratiques, et tout en m'adressant aux classes les plus avancées de la société, je me ferai lire et comprendre des classes les plus reculées.

Comme il entre dans mon plan de parler de tous les arts, de toutes les sciences, dans un volume d'un petit nombre de feuilles, je ne puis me flatter de former des artistes ou savants ; je dois me borner à mettre mes lecteurs à même de juger de l'état de perfection où se trouvent aujourd'hui les différentes branches industrielles et scientifiques ; à les animer du noble désir de participer à cette gloire réelle de leur époque, et à les pénétrer d'une active reconnaissance envers les institutions de leur pays qui tendent à favoriser la popularité des lumières et à consolider ainsi l'édifice de la civilisation.

Telles ont dû être les idées premières du docteur Blair dans la rédaction de son ouvrage, et 22 éditions successives de son livre dans un court espace de temps, sont une preuve évidente de son mérite et de son utilité.

Le traducteur s'est permis quelques changements commandés par la différence des localités ; c'est ainsi qu'à l'article géographie il a remplacé la nomenclature des provinces de la Grande-Bretagne par la division topographique de la France. Il a usé de la même liberté pour la section qui traite du gouvernement et pour celle de la littérature. Cette sorte d'infidélité serait justement répréhensible s'il s'agissait d'un ouvrage d'imagination ; l'on n'a pas pardonné à Lamotte d'avoir essayé de franciser l'Iliade. Mais il n'en est pas de même du livre du docteur Blair, et les changements qu'on a faits, l'auteur les eût sans doute faits lui-même, s'il eût écrit son livre dans notre langue.

INTRODUCTION.



1. Les connaissances sont nécessaires et utiles, ou bien elles contribuent à l'agrément et au luxe de la vie.

Les connaissances séparent la vie sauvage de la vie civilisée, elles seules établissent la supériorité réelle de l'homme sur l'homme, elles forment la jeunesse à la pratique de la vertu, en développant ses facultés intellectuelles et en la pénétrant du sentiment des obligations morales.

Les connaissances sont la base véritable du bonheur.

2. Les connaissances nécessaires sont celles qui ont pour but de pourvoir l'homme des aliments indispensables à son existence.

3. Les connaissances utiles comprennent l'agriculture, la construction des édifices publics et particuliers, la fabrication des vêtements, la médecine, la chirurgie, tous les arts conservateurs des intérêts sociaux et protecteurs de l'intégrité nationale.

4. Les connaissances qui contribuent à l'agrément de la vie, comprennent celles qui doivent leur origine et

leurs progrès au goût et à l'imagination , tels sont : le dessin , la peinture , la poésie , la grammaire , la géométrie , l'éloquence , l'histoire , la musique , la danse , le théâtre et les langues vivantes.

5. Les connaissances de luxe embrassent les recherches abstraites , la physique transcendante , la métaphysique , toutes les études spéculatives , le blason , les antiquités et les langues mortes.

6. L'homme se distingue de la brute par la supériorité de ses facultés, et il est plus communicatif, plus sociable, il possède à un degré bien plus éminent le don de la mémoire , de l'imitation , de la réflexion et du raisonnement ; c'est de l'application de ces précieux avantages que dérivent les connaissances.

7. L'homme tel qu'il sort des mains de la nature , ne semble occuper qu'un rang peu avantageux dans l'immense échelle des êtres , il n'est pourvu ni de vêtements, ni d'armes défensives , ~~en proie aux mêmes besoins que~~ la brute, il n'a pour les satisfaire que les productions sauvages et spontanées de la terre ; mais l'homme civilisé , l'homme régénéré par le développement de ses facultés prend sa place à la tête de la création , dispose en souverain de toutes les richesses du sol et commande même aux vicissitudes des climats.

Obs. Il y a des nations qui de nos jours encore vivent continuellement dans les cavernes souterraines, dans un état complet de nudité et ne tirent leurs subsistances que des productions brutes de la terre et de la chair des animaux, qu'ils détruisent par différents stratagèmes. Tels sont quelques peuples de l'Afrique, les naturels de la nouvelle Hollande, ceux de la baie d'Hudson, une grande partie des Insulaires de la mer du Sud, les Groënlandais, et plusieurs nations de la Sibérie.